

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

par

MATHIEU BOULANGER-MESSIER

Le 22 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron,
Au commissaire, M. Laurent Pilotto,

Je suis résident de L'Anse-Saint-Jean, je travaille dans l'industrie touristique, la principale industrie de ma région. Je m'oppose au projet GNL Québec car les effets néfastes de ce projet dépassent largement les effets bénéfiques. Malgré que le projet semble développer quelques emplois hautement spécialisés dans la région, semble promouvoir une énergie de transition pour des pays moins industrialisés et semble être une des usines les plus vertes au monde. Les effets néfastes seront dévastateurs sur tous les plans et viendront annuler complètement le peu de bénéfice que ce projet pourrait apporter.

La région possède un joyau inestimable : le Fjord du Saguenay. Ce Fjord est bordé par le Parc National du Fjord du Saguenay et est envahi par le Parc Marin du Saguenay Saint-Laurent. Ces parcs ont été créés dans l'espoir de protéger des espèces en périls, protéger l'intégrité du milieu, promouvoir la recherche scientifique, rendre accessible les joies et les beautés du Fjord du Saguenay, etc. Ainsi, l'implantation du projet GNL Québec va à contresens avec ces institutions et leur effort de protection de la biodiversité.

La région possède une industrie touristique florissante profitant plusieurs municipalités entourant le Fjord du Saguenay. En période estivale, cette industrie est étroitement reliée au Fjord et l'augmentation du transport maritime et le passage à tous les jours de super-méthanier viendra mettre en péril la beauté des lieux et l'intégrité du milieu. L'industrie touristique permet aux municipalités d'assurer une vitalité et de permettre à des milliers de touriste d'apprécier les beautés du Fjord du Saguenay. Ce sont principalement les activités nautiques et la pêche blanche qui seront étroitement touché par la présence de super-méthanier. D'ailleurs, la municipalité de Tadoussac appuie un moratoire sur le transport maritime. Le Béluga du Saint-Laurent subit un déclin depuis le début des années 2000 en plus d'une hausse historique de mortalité de nouveau-nées depuis 2010. Le transport maritime n'y ait pas pour rien. À lui seul, le projet de GNL Québec générerait le passage de 400 super-méthanier, dans l'habitat essentiel du béluga et ce, pour une durée de 25 ans. C'est ainsi mettre fin à une espèce et parallèlement à une industrie touristique florissante.

Ainsi, pourquoi ne pas miser sur des industries rapportant déjà des bénéfices pour notre région. Des projets qui apporteront de réelle transition climatique. Pourquoi ne par miser sur le développement de projet utilisant nos ressources à nous, pour nos citoyens à nous au lieu d'être simplement un lieu de transition pour une ressource de l'extérieur s'en allant outre-mer et participant à l'augmentation des GES.

Mathieu Boulanger-Messier